Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 11 (2009)
Heft: 1: 10 ans de "mobile"

Artikel: L'élément unificateur
Autor: Schmid, Ruedi
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995701

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'élément unificateur

Ruedi Schmid. Les anniversaires sont un moment propice pour se confronter au passé et dresser un bilan. En 1999, «mobile» a suscité des attentes de part et d'autre. Dix ans plus tard, celles-ci peuvent être évaluées et reformulées si besoin est.

Quiconque promeut une fusion recherche le succès au travers d'une union des forces, d'une acceptation plus élevée grâce à la collaboration entre les partenaires et d'une extension des secteurs d'activités. Les fusions ont pour finalité de créer des synergies aux niveaux personnel et financier. Un objectif qui, à dire vrai, ne se réalise presque jamais. L'«union des forces» se réduit à un pouvoir accru du partenaire le plus fort et la «collaboration» consiste à participer au jeu du plus grand. Les fusions de clubs sportifs sont l'illustration de cette réalité. Le cas de l'ASEP est un autre exemple: elle n'abrite actuellement plus que la moitié des 9000 membres issus des trois associations précédentes.

Qu'est-ce que cela signifie? L'ASEP s'est vraisemblablement demandée avec quel partenaire pouvait-elle bien se lier. En 1999, l'OFSPO incarnait ces promesses qu'une fusion pouvait générer: union des forces, collaboration et extension des secteurs d'activités. «Dans cette optique, la fusion de deux revues actives dans le domaine de l'éducation physique me paraît constituer un jalon significatif dans la politique de la formation et de la politique du sport, l'objectif visé étant de resserrer les liens qui unissent l'école et le sport associatif.» (Conseiller fédéral Adolf Ogi, «mobile» 1/99).

Le sport scolaire et le sport associatif nourrissent des liens de plus en plus étroits. Les tournois de sport scolaire encouragent les élèves, principalement dans les jeux d'équipe, à adhérer à un club. Les clubs sportifs organisent des manifestations dans les écoles. Les fédérations se présentent lors des compétitions des Journées suisses du sport scolaire.

Outre ce «rapprochement physique», une «fusion mentale» est aussi de mise. Le sport associatif se concentre sur la compétition et la performance, l'école sur l'enseignement (qualité des mouvements de base, développement cognitif, comportement social, intégration, mode de vie). Ces différentes approches doivent trouver un dénominateur commun.

Les deux partenaires doivent veiller à se rapprocher l'un de l'autre. L'éducation et la culture sont des valeurs à préserver sur les lieux de compétition; «se battre», «tenir bon», «vaincre» et «perdre» sont des attitudes à encourager dans l'éducation physique et sportive.

Quid de «mobile»? La revue est l'élément unificateur qui peut à la fois assurer un transfert de connaissances, évaluer les moyens didactiques utiles au sport associatif et indiquer les règles et comportements sportifs nécessaires à un développement sain de nos jeunes à l'école.

Deux vœux pour conclure: le premier émane de Kurt Murer, ancien président central de l'ASEP («mobile» 1/99): «La nécessité d'enseigner de manière responsable sur le plan pédagogique est commune au sport scolaire, à J+S et au sport associatif. J'espère, pour nous tous, que ce souci partagé, qui a également des implications éthiques, imprégnera les pages de «mobile», la nouvelle revue d'éducation physique et de sport.»

Enfin, je souhaite que le partenariat entre les deux directeurs de la publication se poursuive: l'OFSPO en tant que centre de compétences par excellence du sport de performance, du sport fédératif et du sport associatif; l'ASEP en sa qualité de représentant légitime de l'éducation physique et sportive à l'école avec les élèves et les enseignants. ■

Ruedi Schmid est président de l'ASEP depuis 2008 et directeur de la publication
Contact: ruedi.schmid@svss.ch